

# LE MADAWASKA

CINQ SOUS LE NUMERO

Edmundston, N.-B., 26 JUILLET, 1928.

QUINZIEME ANNEE No. 30

## GROS INCENDIE A BAKER-BROOK

Le moulin de la Cie Fraser a été complètement détruit par le feu ce matin. — Le vent soufflant du côté de la rivière, protège le village d'une autre conflagration.

A sept heures moins 10 minutes, ce matin, le feu s'est déclaré dans le moulin à bois de la Cie Fraser à Baker-Brook, dans cette partie du moulin occupée par la turbine. Les ouvriers qui se rendaient à leur travail employèrent toute leur énergie pour contrôler l'élément destructeur qu'activait une bonne brise de vent, mais leurs efforts furent vains. En moins de deux heures, toute la bâtisse fut réduite en cendres.

On réussit cependant à protéger une grande partie du bois empilé dans les cours, grâce à un bon approvisionnement d'eau. Le vent soufflant vers le sud-ouest a protégé d'une façon presque miraculeuse les habitations du village de Baker-Brook, dont une partie avait été détruite par le feu, il y a quelques années, dans un incendie semblable.

### "Améliorons Notre Système Electrique et Nous n'Aurons pas Besoin d'Acheter de l'Energie Electrique des Etrangers".

Voilà l'opinion de l'échevin Albert Michaud émise à l'assemblée du Conseil, vendredi dernier. — L'échevin Bellefleur est surpris de voir que rien n'a encore été fait aux écluses de la Rivière-Verte, alors que les travaux avaient été décidés il y a six mois.

### LA PERMISSION EST ACCORDEE

Les conseillers de la Municipalité de Madawaska ont été convoqués en assemblée spéciale mardi de cette semaine par la Maine et New Brunswick Electrical Power Company, dans le but de demander la permission de passer leur ligne de transmission électrique dans le comté pour faire le raccordement entre la ligne du Maine et celle du comté de Témiscouata.

La demande fut d'abord faite pour passer dans tout le comté. M. l'avocat J. E. Michaud présenta des objections à cette demande, au nom de la St-Léonard Electric Co., établissant que les demandeurs avaient eu la latitude de le faire depuis 23 ans et qu'il n'avait rien fait. Maintenant qu'une organisation locale, composée de citoyens canadiens, veut faire de la distribution électrique dans le comté, cette compagnie américaine cherche à s'introduire.

Il fut alors proposé par M. M. D. Cormier, secondé par M. Elias Dufresne, d'accorder à la Maine et N. B. Power Co., la permission de passer seulement dans les paroisses de Madawaska et St-Jacques. Cette résolution fut adoptée par les autres conseillers.

Un nommé Michaud de St-Hilaire, accusé d'avoir de la boisson illégalement en sa possession, a comparu hier devant le magistrat. Il fut acquitté, la cause étant renvoyée avec frais, M. le Cormier défendant l'accusé.

La boisson avait été trouvée dans un "shack" sur les bords de la rivière St-Jean, près de Pendergott où Michaud fait le service de traverse. La couronne n'a pu prouver aucune relation entre l'accusé et le nommé mentionné et l'accusé, sans que ce dernier était tout près lorsque la saisie eut lieu.

—Le procès entre un citoyen de Clair et son garde-champêtre, au sujet de moutons, s'est terminé lundi. Le magistrat s'est réservé le jugement. La décision sera donnée lundi.

—Quatre hommes ont été arrêtés à Baker-Brook, hier, parce qu'ils avaient de la boisson dans leur site illégalement. Ils ont comparu ce matin et tous ont plaidé non coupable. La cause se plaidera demain matin.

Le Conseil de ville a tenu son assemblée régulière vendredi dernier. Son honneur le Maire Cormier présidait et MM. les échevins J. B. Bellefleur, Côté, Michaud, St-Onge et Miller étaient présents. M. J. F. Rice demanda à la ville l'ouverture d'une rue sur la côte du réservoir, pour relier les rues Rice et Burpee. Cette rue d'après un ingénieur du C. N. R., M. Mackenzie, devra coûter pas plus de \$5000. Ce dernier exhiba des plans préparés sur la demande du requérant et fournit les chiffres que lui demandèrent les échevins. Cependant le Conseil ne prend aucune décision immédiate, préférant avoir des données plus précises sur le coût de ce travail.

Le maire apprend à M. A. Desjardins que la ville sera prête à lui vendre la maison où demeure M. Jessome au prix de \$4000, ou celle où demeure M. Hubert, sur la rue Sormany, au prix de \$5500. Il est résolu d'installer les écluses sur la rue St-Iréné, pour accommoder M. Geo. I. Thériault, et sur la rue de la Traverse, à la demande de M. Brassier.

Il est résolu d'accorder une licence de charretier à M. Léonard Soucy. M. A. Lavoie, représentant de la Maine et New Brunswick Electrical Power Company, soumit à l'étude des membres du conseil, un contrat pour fournir l'électricité supplémentaire que la ville ne peut produire en hiver et qu'elle achète depuis plusieurs années de la Cie Fraser. Cette compagnie offre cette énergie électrique au coût de 2½ sous du kilowatt-heure, pour un minimum annuel de 100,000 kilowatts pour une période de dix ans.

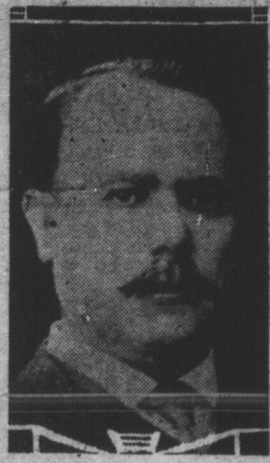
—Mais, déclare l'échevin Michaud, pourquoi s'engager pour dix ans. Dès que l'écluse sera construite à la Rivière-Verte, on n'aura pas besoin d'acheter du pouvoir.

—Comment se fait-il qu'il n'y a encore rien eu de fait à la Rivière-Verte, il y a pourtant six mois que cette chose-là est décidée, demande l'échevin Bellefleur. Le maire explique à M. Lavoie que le contrat sera étudié en comité privé dans quelques jours. Après quelques autres travaux de routine, le Conseil ajourne.

### NOMMEE SUPERIEURE A MONCTON

Moncton, N.-B., 24.—La Révérende Mère Godfroy Damien, des Soeurs de la Providence, Montréal, a été nommée supérieure de l'Hôtel-Dieu, le grand hôpital de cette ville, où elle succède à la Révérende Mère Angèle de Brescia qui était la supérieure depuis six ans et qui vient de partir.

### ASSASSINE



Le Général Alvaro OBREGON, récemment choisi président du Mexique, qui a été assassiné au cours d'un banquet donné en son honneur.

### M. VENIOT A BATHURST

Bathurst N.-B., 25.—L'hon. Pierre J. Veniot, Ministre des Postes, est arrivé ici, aujourd'hui. Il a tenu une conférence de deux jours dans la ville de St-Jean avec les chefs du parti libéral de la province du Nouveau-Brunswick. Le ministre des Postes part demain pour Ottawa où il demeurera dix jours. Il doit ensuite revenir au Nouveau-Brunswick. L'hon. M. Veniot a déclaré qu'il n'avait rien à annoncer. Au nombre des personnes qui ont assisté à la conférence de St-Jean, il y avait l'hon. A. A. Dy-sart, chef de l'Opposition provinciale, l'hon. W. B. Jones de Woodstock, J. W. Scoville, de St-Stephen, Fraser Winslow, de Fredericton et R. T. Hayes, de St-Jean.

### LES C. de COLOMB A CHICOUTIMI

Nous apprenons de source autorisée que le Conseil des Chevaliers de Colomb d'Edmundston est à l'organisation d'une excursion au Saguenay pour les membres de l'Ordre, de la région et leurs amis.

Le tour du Saguenay est un voyage que plusieurs désirent faire, mais pour qui l'occasion manquait toujours. Il convient de féliciter les organisateurs de ce voyage pour cette initiative. Quoique la date ne soit pas encore fixée définitivement, il est probable que ce sera le 2 et 3 septembre. Le départ se fera de Rivière du Loup et le voyage durera deux jours.

### INITIATION A SAINT-JACQUES

Le président-général de la Société l'Assomption a présidé à l'initiation de dix-sept nouveaux membres à St-Jacques, dimanche dernier.

La cérémonie eut lieu dans l'après-midi sous la direction de M. Joseph Francoeur, président de la succursale et M. William St-Onge, percepteur-trésorier.

Dans le dernier concours, jusqu'à date, cette succursale s'est classée première des succursales de paroisse, Edmundston étant exceptée. Ses officiers désirent conserver cette position jusqu'à la fin du concours, c'est pourquoi ils continuent activement le recrutement.

pour Montréal. La Révérende Soeur Godfroy Damien n'est pas, une étrangère dans le Nouveau-Brunswick. Elle a déjà été supérieure de l'Hôtel-Dieu de la Providence Saint-Joseph à Shégoué où elle était hautement estimée.

## CALLES ACCUSE LES CATHOLIQUES AFIN D'EXCUSER SES MASSACRES

### ON RETROUVE LOEWENSTEIN

Le capitaine d'un navire de pêche découvre le cadavre, à dix milles du Cap Gris-Nez, dans la mer. Méconnaissable. Seule une montre-bracelet portant son nom et son adresse a pu l'identifier.

Bonlogne-sur-Mer, France, 20.—La découverte du cadavre de Loewenstein a soulevé un coin de voile qui entourait sa disparition mystérieuse; cela dispose sur le meurtre de la rumeur que le capitaine avait pu perpétrer une justification gigantesque et qui pouvait être encore vivante. Les autorités françaises et belges auront à établir si Loewenstein est tombé accidentellement de son aéroplane en volant à une altitude de 4,000 pieds au-dessus de la Manche ou s'il a ouvert délibérément la porte de sortie pour plonger dans la mort.

Le cadavre défiguré et méconnaissable a été retrouvé flottant à 10 milles au nord du Cap Gris-Nez, par le capitaine d'un navire de pêche, Jean-Marie Beaugrand. Seul une montre-bracelet au bras du financier, portant l'inscription: "Capitaine Loewenstein, 3 rue de la Science, Bruxelles", a permis l'identification. La découverte du cadavre de Loewenstein facilitera beaucoup le règlement plus rapide de sa succession. On se rappelle que la cour de Belgique avait refusé d'émettre un certificat de décès; aujourd'hui les procédures pourront suivre leur cours normal quelque soit le résultat de l'enquête chargée d'établir s'il s'agit d'un accident ou d'un suicide.

### Décision du Conseil privé sur le Nouveau-Brunswick

Londres, 20.—La décision de la Cour suprême du Nouveau-Brunswick dans le cas de la New Brunswick Power Commission contre la Ingelwood Pulp and Paper Company a été maintenue par le comité judiciaire du Conseil privé. Leurs Seigneuries ont renvoyé l'appel de la compagnie de pulpe et le contre-appel de la commission, sans dépens.

Le cas concernant le montant des compensations que la commission hydro-électrique devait payer à la compagnie de pulpe pour des expropriations de terrains. La Cour suprême du Nouveau-Brunswick avait ajouté 5% d'intérêt et \$6,000 de droits de pêche au montant fixé par un arbitre à \$42,500. La compagnie réclamait plus d'un million de dollars alors que la commission voulait s'en tenir au chiffre fixé d'abord par l'arbitre.

### LE RETOUR DES JUPES LONGUES

Londres.—Quand il est à Windsor, le roi George V aime beaucoup, de temps en temps, aller bavarder avec sir John Fortescue, dont la librairie est proche de son palais.

A propos d'un ouvrage récemment paru, concernant la mode, le roi a demandé à sir John s'il savait quand finirait la vogue des jupes courtes.

—Bientôt! a répondu le commerçant lettré. Après chaque grande guerre, il y a toujours eu une liberté excessive dans les toilettes des femmes, il y a trois mille ans, après une série de combats qui avaient valu la perte de la moitié des hommes, les Egyptiennes se promenaient presque nues. Après la révolution, ce fut la même chose. La toile dure, en général dix ans. Nous pouvons espérer bientôt la fin! —Allons tant mieux! a prononcé le roi sans s'émouvoir davantage.

### Il suit la politique de Néron.— Un article de l'Observateur Romano.

Rome, 23.—L'Observateur Romano, écrit que ce qui se passe actuellement au Mexique rappelle ce qui arrivait habituellement dans Rome, sous le règne de Néron, quand les chrétiens étaient accusés de mettre le feu à la cité afin d'avoir une raison de les massacrer par la suite.

Le journal félicite le meurtre d'Obregon, mais proteste contre l'assertion qu'il fut inspiré par un sentiment religieux et il rejette l'accusation que ce crime fut commis à l'inspiration de l'épiscopat mexicain.

L'article dit que l'Observateur Romano est heureux d'apprendre que l'assassin subira un procès public au lieu d'avoir été exécuté dans les 24 heures ainsi qu'il avait d'abord été annoncé. "Le fait que l'assassin a changé de nom plusieurs fois, et que des objets précieux ont été trouvés sur lui ne veut rien dire", termine le journal.

### VICTORIEUX



Hon. S. F. TORMIE, qui abandonna son siège aux Communes fédérales pour conduire le parti conservateur à la Victoire dans les élections provinciales qui eurent lieu en Colombie Anglaise le 18 juillet.

### DIX PASSAGERS A BORD DU "LOENING"

Rivière-du-Loup, 23.—Une foule énorme s'était rendue au quai de la Rivière-du-Loup hier matin vers 9 heures afin de voir débarquer les dix passagers qu'amenaient le gros avion Amphibie de la Compagnie Transcontinentale Canadienne. Le "Loening" transportait: M. Jean Garneau, de Québec; M. Robert Cannon, de Québec; directeur de la compagnie d'aviation propriétaire de l'hydravion; M. le Dr Paul Pagnaud, de Québec et M. le Dr Bourdon, de Québec. Le pilote Irénée Vachon conduisait l'avion avec M. Georges Ouellet comme mécanicien. Après que les passagers eurent pris le déjeuner, chez M. Antoine Rivard, l'avion continua avec M. Robert Cannon à son bord jusqu'à Rimouski. Lors que vers deux heures de l'après-midi, l'avion fut de retour de Rimouski, les passagers reprirent tous place à bord pour retourner à la base de la Malbaie d'où ils étaient partis le matin.

### UN AEROPLANE ATTERRISSA EN VILLE

Un aéroplane conduit par Joseph Folkins de Woodstock, et portant deux passagers, Robert Tweedie et Hubert Hart, a atterri à Edmundston dimanche matin, près de chez M. Honoré Cyr, après avoir fait le trajet de Woodstock en une heure et 15 minutes. Les voyageurs étaient de retour à Woodstock dans l'après-midi.



### PETITES NOUVELLES D'UN PEU PARTOUT

#### LES ELECTIONS EN COLOMBIE ANGLAISE

Vancouver, 21.—Trente-cinq Conservateurs, 12 Libéraux et un Travailleur ont été élus mercredi dernier en Colombie d'après les derniers rapports.

#### SUCCESSORS OF ELZEAR RIOUX

Berlington, Vt., 21.—Elzéar Rioux, le "bûcheron" canadien de 220 livres, a mis hors de combat Rocky Stone, de Boston, en 9 rondes ici, hier soir. Rioux envoya son adversaire 12 fois au tapis avant de l'endormir.

#### SIR LOMER GOUIN LIEUTENANT-GOUVERNEUR

Québec, 20.—La nomination de sir Lomer Gouin au poste de lieutenant-gouverneur de la province de Québec, après l'expiration du terme d'office de S. H. M. Bédouin, le 11 janvier prochain, paraît décidée.

On sait que sir Lomer fut premier ministre de la province de 1905 à 1920, qu'il avait été administrateur des travaux publics de 1900 à 1906, et qu'il fut ministre de la justice dans le gouvernement King en 1921. Le député fédéral de Laurier, Gouin, n'est en 1925, il a déjà été élu en 1925.

#### LE M. MORDEN C. GRANT

Shogomoc, N.-B., 23.—M. Morden C. Grant, député conservateur à la législature du Nouveau-Brunswick, est décédé dimanche, à l'âge de 62 ans. Il laisse sa femme, deux fils et une fille. Élu en 1925, il fut nommé ministre pendant la dernière session pour cause de maladie, passant une partie du temps à l'hôpital. C'était un fermier et un marchand de bois.

#### BEUL AU C. N. R.

Moncton N.-B., 23.—Mathew Lodge, directeur du C. N. R., est décédé chez lui de bonne heure ce matin à l'âge de 69 ans. Sa femme et un fils lui survivent.

#### LE TOUR DU MONDE EN 23 JOURS

New-York, 22.—John Henry Mears et B. D. Collyer ont atterri à l'île Manhattan aujourd'hui, 8h, du soir, établissant un nouveau record pour un voyage autour du monde, de 23 jours, 15 heures, 21 minutes, 3 secondes. W. G. et Evans, qui détenaient l'ancien record, avaient fait le tour du monde en 28 jours, 14 heures, 3 minutes, 5 secondes.

#### JN DESASTREUX TAMPONNEMENT

Saint Jean, N.-B., 23.—Seize wagons de marchandises démolis ou gravement endommagés une grande section de voies ou de chemin détruit et la ligne principale du Canadian National entre Saint Jean et Moncton, interrompant toute la ligne de dimanche, tel est le résultat d'une des plus violentes collisions ferroviaires dans cette région. L'accident est arrivé dans les environs de Rothesay de bonne heure dimanche matin. Les wagons qui ont léraillé se trouvaient au milieu de 32 wagons de marchandises, formant le train No 411. Le train le fret du matin entre Saint Jean et Moncton.

Il n'y eut pas de pertes de vie ni de blessures d'aucune sorte. La locomotive et la section d'en avant, séparées par le déraillement du reste du train, parcoururent environ un quart de mille. Richard Peters et son chauffeur ne se trouvaient donc pas en danger. On vit que deux cheministes qui voyageaient sur la boîte d'engrenage échappèrent miraculeusement à la mort. Mais l'un d'eux y perdit sa chemise.

On croit que cet accident a été causé par la rupture d'une roue en passant dans la courbe, dans les courts Rothesay.

**BETES SAUVAGES DOMPTEES, PRINCIPALE ATTRACTION DU CIRQUE SPARKS**

Le Gérant Charles Sparks, du Cirque Sparks qui vient à Edmundston le samedi 4 août a la ferme conviction que la variété est le nécessaire ornement d'un cirque comme de la vie, et il a abandonné cette saison-ci les rigides et étroites traditions du cirque d'autrefois, en augmentant ses deux heures de programme des exercices d'un grand nombre de bêtes sauvages domptées, qui font frémir et qui comptent dans leur nombre cinq lions royaux, amenés des forêts africaines, une éléphant qui selon les comptes rendus des journaux impressionne le public qui assiste à ces spectacles, est la férocité indomptable de ces animaux. Même lorsqu'ils cèdent aux efforts persistants de leur dompteur, John Guilfoyle, pour leur apprendre les tours pour leur exercice le plus intéressant possible, on s'aperçoit très facilement que leur sauvagerie native n'a pas été subjuguée, et qu'ils sont toujours les "Rois de la forêt", malgré leur captivité forcée. Ils ont été domptés avec trop de prudence pour qu'on les laisse dans une arène ouverte. Ils exécutent leurs tours dans une arène de sûreté, on ne peut les voir avec avantage sans aucun danger pour les spectateurs. Les lions luttent du Sparks sont en bonne compagnie, car une dizaine d'autres remarquables bêtes sauvages domptées sont compri-

ses dans la nouvelle série de jeux. A leur tête un groupe de tigres royaux du Bengole auxquels le dressage a fait donner ce que peut donner l'intelligence de l'animal. Puis succède un groupe mêlé d'ours blancs, de grands chiens danois et de poneys lilliputiens — tous d'importations récentes des établissements de dressage de Stellinghen, Allemagne, les plus célèbres du monde. Il y a aussi, on comprend, d'autres animaux domestiques à côté, de ceux-ci, un groupe de lamas de l'Amérique du Sud ont été dressés à obéir à la volonté de leur dressueur et formeront une autre des attractions particulières de ce cirque, avec les phoques et les lions-marins, les cochons dressés (Bibi) County, et une quantité d'autres animaux qui ont contribué à faire le nom du Sparks, un nom fameux, un nom familier. Tous pourront être vus dans la grande parade de ville à 11 heures de l'avant midi, le jour du cirque.

Personne n'aime à manger des aliments sur lesquels les fourmis se sont promenées. Des heures de labeur sont ainsi perdues. Les plats les plus délicieux sont tachés et immangeable. FLY-TOX tue les fourmis. On doit pulvériser, pendant plusieurs jours parce que les fourmis se tiennent en colonies. EXIGEZ le FLY-TOX. C'est un insecticide scientifique inventé à l'Institut Mellon des Recherches Industrielles par la Fraternité Rex. Directions faciles sur chaque bouteille (libelle bleue) pour tuer tous les insectes domestiques. FLY-TOX est sûr, ne tache pas et sent bon. Chaque bouteille garantie.—Ann.

La Saucisse "DAIGLE" Se Vend En GROS et en DETAIL

LISEZ ET FAITES LIRE "LE MADAWASKA"

C'est du Japon que nous est venue la coutume d'envoyer des cartes de nouvelle année.

**MORTGAGE SALE**

To Thomas P. Albert, of the Parish of Clair, in the County of Madawaska and Province of New Brunswick, Farmer, and Marie, his wife, and to all others whom it may concern:—NOTICE IS HEREBY GIVEN that under and by virtue of a Power of Sale contained in two certain Indentures of Mortgage, the first bearing date the 15th day of April, A.D. 1916, and the second bearing date the 31st day of May, A.D. 1927, and both made between Thomas P. Albert in said mortgages designated as of the Parish of Clair, in the County of Madawaska aforesaid, and Marie, his wife, of the first part,

said Indenture of Mortgage, as follows:— "All that certain lot, piece or parcel of land and premises situate lying and being in the Parish of Clair, in the County of Madawaska and Province of New Brunswick, and bounded as follows, to-wit:—On the south-western side, by the West Branch of Pelletier's Brook; on the south-eastern side, by lot No. 25 in Range 4, and lot No. 60 in Range 3, West of Baker Lake; on the north-eastern side by the reserved road between range 2 and range 3; on the north-western side, by lot No. 54 in range 3, and that part of lot No. 29 in Range 4, owned by Joseph A. Ouellette; containing two hundred and fifty acres, more or less, and distinguished as the whole of lots 56 and 58 in Range 3, and parts of Lots 27 and 29 in Range 4, West of Baker Lake." Together with all the buildings and improvements thereon and

**Croquant. Savoureux et Bon SHREDDED WHEAT**

Depuis 35 ans, la céréale préférée des millions de foyers — et encore la préférée. Cuisson parfaite TRISCUIT — un régal de bon ble d'ore.

Joseph C. Levesque, Mortgagee. Max. D. Cormier, Solicitor for Mortgagee. Dated this 16th day of July, A.D. 1928.

**DROP-IN**

OUI, ENTREZ A NOTRE SALON de BARBIER

M. J. Whitehouse, barbier expert de Chatham, est maintenant à votre service avec "clipper électrique", peigne et ciseaux pour vous donner complète satisfaction: Shampoo, barbe coupe de cheveux et massage.

**POOL ROOM— CREME A LA GLACE LIQUEURS DOUCES SHOE-SHINE**

**BEAUTY PARLOR**  
Mlle Lozina Daigle, prop. Les dames et demoiselles sont cordialement invitées. 50 sous par appointment. Téléphonez à 80-62.

**Maurice Castonguay BARBIER**  
Edifice Hôtel Ringuette, En face du C. N. R.

PROGRAMME TOUT DIFFERENT ET AGRANDISSEMENT CONSIDERABLE POUR CETTE SAISON

**Edmundston 4 SAMEDI AOUT**

**SPARKS CIRCUS**

FROM EVERY VIEWPOINT THE GREATEST ACHIEVEMENT OF THE AGE — AND ABOVE ALL, IT'S CLEAN!

World's Largest and Most GORGEOUS FREE STREET PARADE

TWO COMPLETE PERFORMANCES DAILY AT 2 AND 8 P.M. DOORS OPEN 1 HOUR EARLIER. at 11:00 A.M. SUN OR SHINE

Billets en vente le jour du Cirque à la PHARMACIE BREAU — mêmes prix que sur le terrain.

**L'Empire — Le Marché du Canada**

**J**ETEZ un coup d'œil sur la carte du monde. Suivez le tracé des pays britanniques indiqués en rouge, traversez les continents, franchissez les mers. Ces pays constituent les meilleurs marchés que le Canada puisse avoir pour ses produits — pays où il y a moins de restrictions commerciales, où les traditions britanniques sont observées, où le Canada est connu. C'est là que nous pouvons vendre et c'est là que nous pouvons aussi acheter. Le Canada achète des marchandises de l'Empire en plus grandes quantités que jamais — des choses que nous ne pouvons produire — des matières premières pour nos usines. Depuis 1922, les importations du Canada des divers pays de l'Empire se sont accrues de 67%. L'an dernier seulement, nous avons acheté pour \$250,000,000 de produits de toutes sortes de ces pays.

Et de notre côté, que vendons-nous à l'Empire? L'an dernier, nous avons expédié pour \$500,000,000 de nos propres produits aux autres pays de l'Empire Britannique, ce qui constitue une augmentation de 44.8% en six ans.

Les diverses parties de l'Empire sont toutes anxieuses d'obtenir une plus grande quantité de marchandises canadiennes. Il existe dans ces pays une forte demande pour les produits de notre sol, de nos eaux et de notre industrie. Mais nous devons faire en sorte que la qualité de nos exportations soit maintenue, que nos produits soient emballés comme le désirent les consommateurs et que les prix soient convenables.

Afin de stimuler le développement du commerce impérial, onze des vingt-quatre Commissaires du Commerce que le Canada occupe à l'étranger, sont fixés dans des centres de l'Empire. Ces hommes sont au courant des besoins des populations au milieu desquelles ils vivent. Leurs services et les renseignements qu'ils obtiennent sont à la disposition du producteur et de l'exportateur canadiens. Pour se mettre en communication avec ces Commissaires du Commerce, il suffit d'écrire au Service des Renseignements Commerciaux, Ministère du Commerce, Ottawa.

En achetant des produits de l'Empire, vous aidez au développement du commerce d'exportations du Canada dans les divers pays qui composent la grande société des nations britanniques. Car là où nous vendons, nous devons aussi acheter.

**LE MINISTERE DU COMMERCE OTTAWA**

F. C. T. O'HARA, Sous-Ministre L'HON. JAMES MALCOLM, Ministre

—C'est presque une position sociale de nos jours, de parler français à la perfection.—J. Novicow.

# LE MADAWASKA

—Il n'est pas de plus grande gloire que de combattre pour la langue de la patrie.—Jean Dorst.

J.-G. BOUCHER, éditeur-proprétaire

ABONNEMENT: Canada \$1.50 Etranger \$2.00

Rédigé en collaboration.

## Les Contrats A Longs Termes Sont Dangereux

**La Maine & New Brunswick Power Co., veut nous vendre du pouvoir électrique.—Pourquoi en acheter lorsque nous pouvons produire notre électricité avec profit?**

**Notre système électrique est un trésor enviable dont il ne faut pas se défaire.**

Après avoir obtenu tous les renseignements nécessaires dans les livres de la ville, le représentant de la Maine & New Brunswick Power Co., qui est également représentant de la Cie du Pouvoir du Bas-St-Laurent, croyons-nous—présenté aux autorités de la ville, réunies en assemblée régulière vendredi dernier, un contrat à l'effet de fournir à la ville le surplus d'électricité dont elle a besoin, particulièrement en hiver, et qu'elle obtient depuis plusieurs années de la Cie Fraser, au coût de 4 sous par kilowatt-heure.

La quantité que la ville achète ainsi chaque année (de minuit à huit heures du matin et que l'on appelle "off peak load" en terme technique) varie avec la quantité d'eau disponible dans la Rivière-Verte. La moyenne des dernières années est d'environ 100,000 kil.-heures, signifiant que l'on paie à la Cie Fraser une moyenne de \$4000. par an pour ce besoin supplémentaire.

Ce contrat présenté vendredi à l'étude du maire et des échevins, en termes très détaillés comme tous les contrats d'ailleurs, contient une offre de la Maine & New Brunswick Power, par laquelle elle s'engage à nous fournir cette énergie supplémentaire à 2½ sous par kilowatt-heure, avec un minimum garanti par la ville de 100,000 kilowatts par an pour une période de dix ans. Ce qui signifie qu'après avoir accepté ce contrat, la ville devra payer annuellement le moins \$2500, pendant dix ans.

Advenant une année, ou des années, où l'eau serait en quantité suffisante dans la Rivière-Verte pour le fonctionnement régulier des turbines de la ville, il faudra payer quand même le montant minimum exigé dans le contrat.

Si, par contre, un accident ou toute autre raison obligeait la ville à acheter de l'électricité pendant la journée (ce qu'on appelle "on peak load") à quelles conditions la compagnie nous la fournirait-elle?

Ceci est prévu dans le contrat et nos échevins feront bien d'étudier soigneusement cette clause.

Mais en vérité, un tel contrat mérite-t-il l'attention pour le présent? Le système électrique de la ville donne des revenus annuels, qui aident à combler les déficits des autres services publics.

Notre système électrique peut facilement être développé pour produire davantage. L'argent nécessaire à la construction de nouvelles écluses est en banque depuis assez longtemps. N'a-t-on pas compris, à la dernière assemblée du conseil, qu'il avait été décidé de faire ces travaux il y a six mois?

Pourquoi, alors, prendre des engagements maintenant qui nous lieront pour dix ans à venir, lorsque nous n'aurons pas besoin d'acheter d'énergie électrique dès que ces travaux seront terminés.

Et d'ailleurs, s'il fallait même en acheter, dans quelques années, on peut rester assuré que les propositions ne manqueront pas.

Une seule chose s'impose à l'heure actuelle, c'est la construction d'écluses de réserve à la Rivière-Verte pour emmagasiner et conserver l'eau nécessaire pendant les mois d'hiver.

L'une des causes du retard apporté à faire ce travail vient de disparaître par la décision du Conseil Privé au sujet des dommages par inondations à Musquash. C'est un précédent qui servira à régler nos difficultés au sujet des compensations pour dommages.

Contrairement aux prétentions des compagnies de distribution d'énergie électrique, les villes qui possèdent un système de production électrique ont tout intérêt à le garder soigneusement et à le développer. Notre ville ferait erreur en songeant pour un instant à vendre le sien.

Notre système électrique est payant, gardons-le. N'allons pas même nous lier par aucun contrat, avec n'importe quelle organisation, pour aucune chose. Rien ne nous y oblige.

Gaspard BOUCHER.

### LE SALON "NEUTRE"

Le capitaine Drouart n'était pas un homme ordinaire, comme vous et moi, c'était un type. Taille, cinq pieds et demi; droit comme une épée, tantôt bronzé par la fumée des batailles; tantôt gai comme une chanson du bivouac.

tantôt sec et bref comme un mot d'ordre, caractère parfois revêche et alors, prenant comme feu, comme une poudre à la moindre étincelle.

Vous dire que dans la poitrine de ce rude soldat battait le cœur d'un brave, ce serait du superflu. Et, cependant, le croiriez-vous? Drouart, avec toute sa bravoure, avait un défaut; mais un de ces défauts de défauts qui font rire quand ils vont se nichier dans le corps d'un soldat...

G. N. TRICOCHÉ

### VARIETES

## TERRE NEUVE

Terre Neuve est bien mal connue, pour une colonie aussi rapprochée de la mère patrie, et que moins de 100 milles séparent du Canada. Nous voulons dire "mal connue" au double point de vue géographique et touristique. Il est de fait que nombre de gens étrangers à Newfoundland croient que celle-ci est une partie du Dominion; constamment, dans cette île, on reçoit des lettres, parfois même officielles, adressées, par exemple: "St. John's, Nfld. Canada". Cependant Terre Neuve, non seulement a toujours conservé son autonomie, mais a même obtenu, en 1927, de se faire adjoindre définitivement le Labrador, que lui disputait le Dominion. Il y a plus: ce fut la première colonie anglaise; et, lors qu'en 1583, sous le règne d'Elisabeth, Sir Humphrey Gilbert en prit solennellement possession, cet acte constituait de facto la création de l'Empire Britannique. Il est vrai qu'à une certaine époque, quand elle se trouvait aux prises avec des difficultés ferroviaires, Terre Neuve n'eut pas été fâchée d'être admise dans la Confédération. Mais cette dernière ne se souciait pas d'admettre dans son sein un

nouveau membre qui aurait apporté des dettes dans la communauté. Elle fit la sourde oreille, comme la colonie l'avait fait en 1864. Aujourd'hui, le Dominion semble regretter son attitude, puisque les richesses du Labrador lui échappent; et que, naturellement, Newfoundland ne désire plus du tout se joindre au Canada. C'est le jeu ordinaire des choses!

On se représente en général Terre Neuve comme une région donnée exclusivement à la pêche—surtout celle de la morue. Peu de personnes savent qu'à l'heure actuelle la colonie compte plus d'espérance sur ses exportations de pulpe et papier, dont la valeur, dans le dernier exercice, dépassa celle du poisson; et aussi sur ses ressources minières: les gisements de minerai de fer de Bell Island, près de St. Jean, sont peut-être les plus riches du monde; et, d'autre part, à Buchan dans l'intérieur, de puissantes compagnies commencent à exploiter les gisements aurifères et autres, offrant d'immenses possibilités.

George Nestler Tricoché.

Il souffrait de... respect humain.

—Oh! il n'en avait pas énormément; seulement deux grains.

Un jour qu'il avait reçu son ancien colonel, ses yeux avaient rencontré un objet égaré sur le guéridon du salon.

Horreur! c'était un livre de messe!

Bondir comme un ressort se précipiter sur la sonnerie électrique, appeler la vieille servante Margoton, n'avait été pour Drouart que l'affaire d'un instant.

Margoton parut.

—A moi, mon ordonnance!

—Voilà, mon capitaine!

—Distance réglementaire, hein!

—A vos ordres, capitaine.

—Qu'est-ce que c'est que ça?

—Ca, mon capitaine c'est votre paroissien que vous avez oublié sur la table.

—Enlevez ça et retenez ce que je vais vous dire.

—J'écoute, mon capitaine.

—Vous savez, mon ordonnance, que la religion il en faut.

—Voilà soixante ans que je pense comme ça, mon capitaine.

—Il en faut partout, de la cave au grenier; mais quant au salon, jamais! Il y a exception pour ça. Je ne sais pas pourquoi; c'est bête, peut-être, mais c'est la mode et il faut la suivre. Et maintenant je me résume; un salon doit être neutre. Entendez-vous?

—Suffit, mon capitaine. Le vôtre sera aussi neutre qu'une école laïque.

Drouart ne s'était pas attendu à cette réponse. Ses poings se crispèrent, le rouge de la colère et aussi de honte lui monta au front. Il se retint cependant par respect pour le colonel, qui suivait cette scène avec un fin sourire; puis, tout à coup, avec un geste brusque il dit: "Sortez!"

Quinze jours se sont passés depuis la proclamation du capitaine à son "ordonnance", et nous retrouvons Drouart prêt à fêter le 25<sup>e</sup> anniversaire de sa croix d'honneur. Les visiteurs et amis sont arrivés. Canapé, fauteuils, chaises, tout est occupé dans le salon "neutrisé". La conversation marche bon train. Compliments, anecdotes, souvenirs militaires se succèdent avec la rapidité d'un escadron dans une charge de cavalerie.

Soudain, la sonnette résonne... Un moment de silence.

Margoton s'avance vers Drouart, une lettre à la main: "De la part du colonel X..." dit-elle; et en même temps, elle dépose sur le guéridon un paquet à l'adresse du capitaine.

Piétusement Drouart a décaiché la lettre.

"Mon cher Drouart,

"Il y a vingt-cinq ans, je décorais ta poitrine de l'étoile des

je serai chez toi pour juger de l'effet décoratif".

Drouart est rêveur: l'étoile des braves, la croix d'honneur?? Ce n'est donc plus la même chose?

Machinalement le capitaine a fait sauter la ficelle rose du paquet; quand, tout à coup, sous ses yeux ébahis, apparaît une splendide croix d'ébène sur laquelle se détache un superbe christ d'ivoire aux blancheurs immaculées.

—Tonnerre! murmure Drouart entre ses dents. "C'est donc là sa croix d'honneur?... Mais... où la pendre? où l'attacher?... Ah! là-haut, à l'endroit de ce tableau... Oui, mais... et eux, là, que vont-ils dire?... Ah! ça. Drouart aurait-il peur? A six heures précises... et il est... six heures moins un quart... Diabole! pas de temps à perdre!... Après tout, il a raison, le colonel!... Cette croix-là vaut bien l'autre!... Holà! Margoton; Margoton!

—Me voici, capitaine.

—Vite une échelle, un marteau des clous?

Et comme les assistants demeuraient ébahis devant cette scène: "Messieurs, dit Drouart excusez-moi, mais la consigne..."

Et le capitaine, s'emparant des clous et du marteau, monte les degrés de l'échelle comme il eût monté à l'assaut d'une forteresse, et, en deux coups, il cloue le crucifix à la place d'honneur au milieu de la chambre.

Dix minutes plus tard, le colonel entra. Il jeta un coup d'oeil autour de lui, et, quand il aperçut le christ resplendissant sous le rayonnement des lampes, il sentit une larme couler sur son mâle visage.

Drouart, dit-il, en serrant la main du capitaine, par ta bravou-

### "Le Droit" Ottawa. "MEMOIRES (1871-1927)"

L'hon. Onésiphore Turgeon, sénateur, vient de publier ses mémoires, qu'il offre en "tribut à la race acadienne". Il a divisé son travail en trois grandes parties: 1. les années qui ont précédé son élection première à la Chambre des Communes canadiennes; 2. les années pendant lesquelles il a représenté, aux Communes, le comté de Gloucester, au Nouveau-Brunswick; 3. les années pendant lesquelles il a été membre du Sénat, jusqu'en 1927. La première partie ne comprend pas cent pages; la deuxième en a exactement 237 et la troisième 193, ce qui fait un total de 522 pages de texte assez serré et d'ailleurs assez bien imprimé pour que, physiquement, il soit de lecture facile.

L'hon. Turgeon, qui est en politique un libéral, "un bon libéral" suivant l'expression d'un de ses collègues du Sénat, a demandé à un "bon conservateur", le sénateur Pascal Poirier, de préférer ses mémoires. Monsieur Poirier est le doyen de notre Chambre Haute. Il sait, accepter une invitation, surtout quand elle vient d'un vétéran de la politique qui a fait de l'Acadie son pays d'adoption. Mais il sait aussi (Suite à la page 6).

re de soldat tu as mérité la croix d'honneur; par ton courage de chrétien tu la mérites deux fois.

Ami lecteur dont le salon se réchauffe encore "neutre", ayez du coeur; imitez le brave Drouart.

## Le plus grand confort de l'automobile depuis les pneus ballon

# STUDEBAKER'S Ball Bearing Spring "Shackles"

UNE LIBERTE dans l'action des ressorts encore non atteinte — en plus une uniformité indéviable — pas de balancement — élimination absolue des grincements et cliquetis — lubrifiant pour plus de 20,000 milles enfermés dans 12 entraves des ressorts — une amélioration considérable sur tout autres système de lubrification des chassiss.

Venez faire une promenade dans une nouvelle Studebaker aujourd'hui même. Appréciez son confort unique sur le bous de routes les plus mauvais que vous connaissez. Voyez cette nouvelle beauté rare de couleur et de lignes. Puis comparez les nouveaux bas prix à Un Profit de Studebaker!



Enfin... entraves de ressorts sur billes... le secret de ce confort remarquable de la nouvelle Studebaker.

Quatre Nouvelles Lignes d'Autos, \$1095 à \$3280  
Prix f. à b. Walkerville, Ont. Taxes en plus.

## W. C. ALBERT, Edmundston, N. B.

Made in Canada



LISEZ BIEN LES PETITES ANNONCES

A VENDRE

"L'Hotel Commercial", ancienne propriété de M. Jos Tétu, située sur la rue St-François, à vendre à bonnes conditions.

AVIS AUX CULTIVATEURS Réduction de prix.—Le prix pour carder la laine à partir de cette date, sera de 6 sous la livre au lieu de 8 sous comme autrefois.

Edmundston Welding SHOP Sur la rue de l'Eglise, soudure de toutes sortes à l'oxy-acétylène. Travail garanti.

A VENDRE Maison et autres dépendances, situées sur la rue Dampours, près de l'église, à vendre à bonnes conditions.

TERRAINS A VENDRE Deux Terrains, 50 pieds carrés chacun, situés près des Tanks, à vendre à bonnes conditions pour un prompt acheteur.



Suivant!

A VOUS, monsieur!

Une bonne chaise et un barbié d'expérience vous attendent — avec clipper électrique ou peigne et ciseaux — pour vous donner la coupe la plus prompte et la plus belle que vous ayez jamais eue.

Salon Paul Paul Soucy, prop. Voisin des théâtres.

Achetez les Marchandises ANNONCEES Comparer et Choisissez.

TABAC TABAC Tabac naturel canadien, en feuilles, récolté au pays, 12 variétés. Tabac coupé, mélange doux exécuté sur commande.

La Saucisse "DAIGLE" Est Faite Tous Les Jours

NOTRE FEUILLETON GASTON CHAMBRUN Grand Roman Canadien Inédit Par J.-P. SIMON

No. 26—

(Suite) Le père d'Aurélia avait télégraphié à Gaston auquel l'éloignement ne permettait pas d'arriver à temps. Quelques heures plus tard, la jeune fille recevait de lui un télégramme où, en termes concis, étaient formulées et sa douleur pour l'accident et sa compassion pour la bien-aimée de son cœur.

Leur âmes, passant tour à tour par le creuset de l'épreuve, s'y purifiaient en vue de l'union si attendue, dont Dieu lui-même devait être le noeué sacré et permanent.

Le bon curé Blandin, avant l'abandon, voulait traire en quelques mots et sa douleur et son admiration pour la défunte, mais ses larmes, plus éloquentes que ses paroles, eurent vite fait d'apaiser l'assistance, les sentiments dont son âme débordait.

Brisée par l'affliction, Marie-Jeanne, au retour des funérailles avait trouvé asile chez une amie, qui huit jours durant, la garda loin du théâtre de son malheur dont la vue, navrant son âme, en aurait affaibli les ressorts. L'écot payé à la nature, à nouveau la jeune fille dut envisager l'avenir, et seule désormais en ce monde, considérer les réalités nouvelles qui se présentaient à elle.

Déjà une tante, sœur de la défunte demeurant à Saint-Lazare de Vaudeuil, avait offert l'hospitalité à la jeune fille. Elle acceptait de la prendre chez elle, malgré une nombreuse famille occupée aux travaux des champs; l'orpheline fut fort sensible à la touchante démarche de cette amie généreuse. Mais l'ami des jours anciens ne faillit pas au temps de l'épreuve.

Ce matin-là, il s'était levé hâtivement, jetant par la fenêtre, à son chauffeur, l'ordre de préparer l'automobile. Avec précipitation, il s'habilla. Ayant trouvé la solution qui lui était venue comme un rêve, il alla l'offrir à Marie-Jeanne et dit son dernier mot à Monsieur Chambrun.

Bientôt, à toute vitesse, il roula sur la route de "Val de la Pommerai"; insensible aux agréments de la saison, aux attraits du paysage, ses yeux cherchaient à l'horizon le clocher de Saint-Placide; jamais il n'avait trouvé le chemin si long.

Enfin le terme désiré apparut. Il poussa droit à la maison de l'orpheline; au souvenir des joies passées et des douleurs récentes un serrement de cœur fit monter deux larmes à ses yeux; mais, mais messager de joie, il réagit sur lui-même pour ne pas raviver une plaie encore saignante.

L'arrivée de Monsieur Richstone fut un rayon de soleil pour l'âme embrumée de Marie-Jeanne.

Sans long préambule, il en vint au point capital, objet de sa visite.

—Toute la nuit, dit-il, fiévreux, je me retournais sur l'oreiller à la poursuite d'une solution inaccessible. Harrassé par de vains efforts, à l'aube, je me suis assoupi. Et voici soudain que je me revois dans la chambre telle qu'elle était lorsque l'habitait Aurélia. Vers moi, s'avance dans la robe de mariée de sa prise d'habit la carmélite de Sainte Thérèse. Elle se penche à mon chevet, incline le front pour un baiser. Puis, ôtant son voile, sa couronne de fleur, les pose sur ta tête, Marie-Jeanne, et alors revêtue de sa bure, elle se retire pour mettre à sa place en toilette d'épousée, la fille de Pauline Bellaire. Et sa voix me disait:—"Elle m'a promis de me remplacer près de toi; elle est ma sœur, fais-en ta fille!" A ces mots elle, disparaît, et seule près du lit, tu étais debout. Marie-Jeanne!... Je me réveillai alors... Voilà ce que j'avais à te dire mon enfant; il ne dépend que de toi, pour que

IL N'Y A PAS DE MEILLEUR LAIT EVAPORE QUE Le LAIT DOROTHY Un essai vous convaincra! Chaque boîte garantie. SAVEUR? Merveilleuse! QUALITE? Sans Egale! Demandez à votre épicié. W. C. ALBERT, distributeur en gros pour le comté de Madawaska.

lait de ses vœux ardents, conjurant le Seigneur d'aplanir leurs voies et de hâter l'heure bénie de l'hymen tant désiré.

GRANDEUR D'AME Passé minuit, les rares magasins du côté ouest de la rue Saint-Jacques sont tous clos. Ce quartier, domaine des grandes banques montréalaises, est comme le royaume de la haute finance; aussi, est-il l'objet d'une sollicitude spéciale de la part de la sûreté.

On y chemine entre des édifices de huit à dix étages et de vastes hôtels aux façades en pierre de taille, fermés. Ce soir-là, cependant, vêtus en bourgeois, le lieutenant de police Golinet aperçut soudain la rutilante enseigne électrique d'un marchand de tabac et de spiritueux.

—Bonne affaire, dit-il aux deux constables qui l'accompagnaient, je vais me payer un paquet de "Murad égyptiennes"; nous prendront ensuite le Boulevard Saint-Laurent, pour gagner, par Ahungic et Sainte-Rose, la région de Saint-Eustache et de Saint-Joseph du Lac. J'ai idée que nous sommes sur la bonne piste.

En achevant ces mots, il ouvrit la portière de sa limousine et, d'un pas alerte, pénétra dans le magasin. Depuis plusieurs semaines, en effet, la police s'acharnait à la poursuite d'une bande de cambrioleurs dont, quotidiennement, les journaux relataient les sinistres exploits; les bandits choisissaient, tantôt un quartier de la ville, tantôt un autre pour théâtre de leurs opérations. Parfois, les campagnes environnantes devenaient leur champ d'action leur permettant ainsi de dépister les agents lancés sur leurs traces.

Golinet, tardant à rejoindre ses auxiliaires, ceux-ci avaient avancé jusqu'à l'angle de la rue suivante; comme la marque demandée se trouvait épuisée, le marchand dut attendre que du sous-sol, sa femme montait une nouvelle provision de petits paquets. Entre-temps, Golinet avait tiré de sa poche un porte-cigarettes vide, prêt à recevoir l'empléte qu'il venait de faire.

En ce moment, la porte laissée entrouverte, s'ouvrit tout à fait, et un monsieur, dont la chevelure grisonnante et les fortes moustaches noires contrastaient avec une physionomie accusant la trentaine, en franchit le seuil. Tout en garnissant son étui, le lieutenant regarda distraitemment le nouveau-venu.

—Qu'y a-t-il pour votre service, lui demanda aimablement le marchand de vin.

—Un simple renseignement. Où pourrais-je procurer de suite quelques timbres-postes? J'en ai un besoin urgent.

—A cette heure tardive, la chose est assez difficile répliqua le propriétaire; tous les bureaux sont fermés. Attendez, peut-être en aurais-je moi-même quelques-uns de reste.

—Vous me rendriez un signalé service, repartit l'homme aux ru-

des moustaches, car il faut que cette lettre parte ce matin, dès la première heure. La voix était nasillarde et traînante. Golinet la trouva bizarre et regarda plus attentivement celui qui venait de parler. Tout en remerciant le marchand, l'inconnu apposa un timbre de trois sous sur une longue enveloppe jaunâtre cachetée de cire rouge. Comme en-tête, une automobile encadrée par l'adresse du fabricant. Après avoir glissé sa missive dans la grande boîte du coin, l'individu disparut prestement parmi les attendus du théâtre ou des bars malfamés.

(A suivre.) Les femmes atteignant l'âge moyen trouvent "Fruit-a-tives" très bienfaisant.



MME O. GOSIN Pasquerville, N.B.—"Je donne ce témoignage espérant que toute femme souffrant comme moi, au retour de l'âge, en profitera. J'étais forcée de me coucher, ayant des vertiges et des douleurs, me sentant très faible. "Fruit-a-tives" fut une vraie bénédiction. Je suis maintenant en parfaite santé." —Mme Onésime Godin. Cette phase de la vie mine la santé de la femme, si son estomac, ses reins et ses intestins ne sont en parfaite état. "Fruit-a-tives" conserve naturellement et agréablement tout le système tonifié pour qu'il résiste à toute épreuve. Fait de jus intensifiés de fruits murs et frais et de toniques reconstituants. 25c et 50c la boîte partout.



Souvenirs Mortuaires Vos Parents et Amis penseront à Vos Chers Défunts Si vous leur distribuez des cartes mortuaires qu'ils placeront dans leur livre de prières. Nous pouvons vous imprimer différentes qualités de cartes mortuaires dont les prix conviennent à toutes les bourses.

Demandez nos illustrations et les prix. LE MADAWASKA Edmundston, N.-B.

Le Secret du Confort du Pontiac. Mettez-vous à la roue du Nouveau Pontiac Six de Série et dirigez-vous vers une route plutôt cahoteuse et coupée d'ornières. Puis ouvrez la manette des gaz et observez avec quelle puissance le moteur emportera votre voiture, peu importe les inégalités de la surface sur laquelle vous roulez. Vous aurez là un exemple d'une AUTRE qualité qui fait que le Pontiac diffère de tous les autres véhicules de sa classe... vous aurez une démonstration pratique du confort qu'il assure à ses occupants, quelles que soient les conditions de la route. En outre de comporter de superbes carrosseries Fisher... des freins d'une efficacité parfaite sur les quatre roues... et toutes sortes d'autres améliorations importantes, le Pontiac Six vous offre le dernier mot en fait de confort avec ses Amortisseurs Hydrauliques Levejoy. Et c'est là le secret de son excellent tenue de route; le secret du confort que vous y trouvez, peu importe la longueur du trajet, la vitesse de la voiture ou l'état de la route. C'est à cause de ces amortisseurs que vous pouvez jouir pleinement de chaque minute que vous passez dans votre Pontiac... que vous pouvez apprécier la puissance et la vitesse de votre moteur Pontiac. Conduisez un Pontiac et vous connaîtrez le secret du confort en auto. Consultez votre distributeur concernant le Mode de Paiement Différé G.M.A.C. qui facilite l'achat d'un auto.

CREIGHTON & RIDLEY Ltd E. A. Caldwell, gérant—G. E. MacGe, vendeur Représentants: R. P. Cyr, St-Léonard— A. U. Thériault, Rivière-Verte PONTIAC SIX le Nouveau de Série PRODUIT DE LA GENERAL MOTORS OF CANADA, LIMITED

Cartes d'Affaires

Avocat F. Dodd Tweedie Coins des rues Canada & Court Edifice Hall Edmundston, N.-B.

Avocat Casier-P. "S" Tél.: 42 M.-D. CORMIER B.A. Avocat, Notaire Public Edmundston, N.-B.

Dentiste Dr. Emile Nadeau Chirurgien-Dentiste Bureau des plus modernes maintenant sur rue Principale.—Tél.: 31. En haut de chez Lévis Michaud.

Avocat J.-E. MICHAUD Bureau: rue St-François, autrefois occupé par M. Pius Michaud. Edmundston, N.-B.

Médecin-Chirurgien Casier-P. "S" Tél.: 46 A.-M. SORMANY Edmundston, N.-B.

P.-C. Laporte CLAIR, N.-B. Spécialité: Chirurgie Maladies des femmes Heures de Bureau (9 à 11 a.m., 2 à 4 p.m.)

Avocat Albert J. DIONNE B.A. Avocat, Notaire Public Bureau: Chez J. Têtu Voisin de Jos E. Bard. Edmundston, N.-B.

Entrepreneur A. BOUCHER Peinture—Tapisserie—Imitations Frais Funéraires Spécialité: Réparation des vieux meubles. — Royal Hotel, Tel 126-21

Collection J.-A. CHAREST, Juge de Paix — Commissaire — Cour Suprême Spécialité: collection des comptes et prompts remises. ST-JACQUES, — N.-B.

Pharmacie VANWART Edifice David voisin du bureau-de-poste Service Courtois Téléphones 189-21

Architectes BEAULE & MORISSETTE ARCHITECTES SPECIALITES: Edifices publics et religieux, constructions à l'épreuve du feu. OSCAR BEAULE ALBERT MORISSETTE A.A.P.Q. & R.I.C.A. B.A.A. A.A.P.Q. R.I.C.A. 21 Rue d'Aiguillon, QUEBEC

Comptables— P. Lansdowne Belyea W. Clarence McNiece C.A.C.P.A. BELYEA ET MCNIECE COMPTABLES LICENCIÉS Dans La Province De Québec Et Au Canada Auditeurs Pour La Ville de Campbellton Les Comtés De Restigouche Et Gloucester, N. B. Bureau: St-Jean, — Moncton, — Campbellton, N. B.

Tabac COMME PAPA Purement Canadien La tabac idéal pour le consommateur, sain et hygiéniquement traité, exempt de nicotine viciée, de opium et poisons d'antimoine. Emballés à l'état sec. Demandez nos "Comme Papa". Fortes attention à notre coupe "Special Surplus". Demandes notre catalogue de primes.

Et Vos amis? Seront-ils de la noce? Un mariage nécessite bien des préparatifs — l'un des plus importants, c'est l'envoi des invitations, que nous pouvons imprimer dans le plus court délai, sur cartes ou jolies feuilles en parchemin. Notre Travail Imité la Gravure. Le Madawaska Edmundston, N.-B.

AU FOYER

EN TRICOTANT

En tirant la première maille, Soudain, une pensée assaille Mon pauvre esprit Qui, tout bas dit: Mais ce crochet d'acier qui vire Entre mes doigts, rien ne m'inspire De beau, de grand; C'est désolant! Pourquoi le reprendre, sans cesse S'il n'a ni valeur, ni promesse? Et le crochet D'un ton discret: Avec moi, l'on confectionne Des fleurs, qu'à ses amis l'on donne. —Le beau présent! — En tricotant, De ses jours monotones, sombres On dissipe vite les ombres, Allègrement En tricotant. On peut, d'un bond, traverser l'onde Voyager à travers le monde Et sans argent, En tricotant. Au pauvre qui grelotte et peine, On peut faire, avec de la laine Un vêtement, En tricotant. On pare de fraîches dentelles, Et les temples et les chapelles Élégaamment En tricotant. Sur les pas du missionnaire, On peut verser de sa prière Le flot ardent, En tricotant. Quand on a le coeur plein de flammes On peut sauver des légions d'âmes, Tout doucement, En tricotant. On peut, dans un colloque intime, Poursuivre une oraison sublime, D'amour brûlant, En tricotant. Petit crochet, mon ami, file... Pour ta leçon sage et utile, Reçois mon chant, En tricotant. Filia MARIAE.

SERVICE D'HYGIENE DE L'ASSOCIATION MEDICALE CANADIENNE

L'Importance du repos

Nous menons une vie qui est tour à tour active ou paisible. Pour nous maintenir en bonne santé, il faut que la durée des périodes d'activité et de repos soient égales. Si nous prolongeons l'activité, il en résulte une diminution d'aptitude. L'oeil qui est fatigué voit moins bien, les muscles épuisés ne répondent pas si lestement, l'ouvrier lassé produit une moindre quantité et une qualité inférieure de travail, le cerveau surmené n'agit plus. Nous constatons que dans les usines, un plus grand nombre d'accident surviennent vers la fin de la journée. Même avec l'élan donné par le patriotisme pendant la Grande Guerre, et nombre d'obus produits s'est augmenté quand le travail du dimanche fut éliminé, ainsi réduisant le nombre d'heures de travail. Un changement d'emploi repose le corps. S'amuser ou jouer repose en un sens mais non pas dans un autre. Comme divertissement, les jeux nous reposent, mais pas dans le même sens que le fait le sommeil. Le travail nous devient onotone, et nous nous en délassons par les amusements, mais il nous faut, de plus, le repos pour nous remettre l'énergie perdue par nos efforts. Donc, les périodes d'activité, soit à travailler ou à s'amuser, ont besoin d'être suivies par le repos, et la manière idéale de se reposer, c'est de dormir. Quand la maladie attaque le corps, le repos est essentiel. Le malade est mis au lit et nous l'entourons de tout le confort possible afin que, par le moyen du repos, son corps peut lutter contre son ennemi — la maladie. Les personnes en mauvaise santé, les adultes et les enfants qui n'ont pas le poids normal, ont besoin de beaucoup de repos. Souvent on voit augmenter le poids des enfants lorsque leur régime n'est modifié que par une période de repos après les repas. Le repos ne coûte rien en monnaie, mais pour se reposer, il faut prendre le temps de le faire. Il ne faut pas épuiser le corps par un manque de repos. Adultes et enfants, il nous faut le repos en été comme en hiver, un fait que nous oublions assez souvent. Pour questions concernant la santé en général, écrire à l'Association Médicale Canadienne 184, rue Collège, Toronto. Une réponse personnelle sera envoyée par écrit. Nous ne répondons pas aux questions touchant la diagnostique et le traitement.

LA ROBE DE 1897 ET 1927 Récemment une importante compagnie de Californie préparait, dans une vitrine, un exhibit démontrant le contraste frappant entre le matériel entrant dans la confection d'une robe, en 1927 et en 1897, c'est-à-dire il y a trente ans. Pour la robe d'après-midi, en 1897, voici ce que Madame devait acheter: 15 verges de soie; 3 verges de double; 3 verges d'une sorte de crin; 1/2 verge de la jupe; 1/2 verge de soie pour "dentelle". 24 pouces ou plus de canevas à couture; 24 pouce, ou plus de canevas à jupon; 12 pouce de "Lucky" pour la ceinture; 1 douzaine de boutons-fantaisie; 1 carte de grandes agrafes; 2 cartes d'agrafes moyennes; 3 rouleaux de fil de soie; 3 rouleaux de fil de coton; 2 verges de couteil baleiné pour corsage; 3 rouleaux de soie à boutonnière; 1 "bolt-seam binding". La robe d'après-midi en 1927, n'exigeait/que le matériel suivant: 3 1/2 verges de soie de 0 pouce; 2 rouleaux de fil de soie. Conclusion: Economie et simplicité! Que sera la robe d'après-midi de 1947?

LES METS ECONOMIQUES

ROGNONS DE BOEUF FRITS Coupez les rognons en morceaux et faites tremper dans de l'eau chaude pendant deux heures et demie. Changez l'eau une fois ou deux pour nettoyer parfaitement. Enlevez les tranches, séchez et saupoudrez parfaitement avec de la farine en ajoutant le poivre et le sel. Faites frire jusqu'à ce que les rognons soient brun clair et placez autour des bords d'un plat chaud. A la tasse de sauce, ajoutez 1 cuillerée de table de sauce Worcester ou d'une autre sauce piquante et 1 cuillerée de thé de sucre humide Versez le tout dans le centre d'un plateau et servez chaud.

BOITE AUX QUESTIONS

Question: Est-ce qu'une personne excommuniée par Rome peut faire sa religion en changeant de diocèse? Réponse: Non, puisqu'elle est retranchée.

Une Saveur Plus Riche! C'est le choix de plus riches — les plus beaux que l'Onion produit — qui donne un goût particulier au pain, aux biscuits, gâteaux, tartes et gâteaux faits avec la FARINE PURITY. Envoyez 30c en timbres ou monnaie pour le Livre de Recettes de la Purity Purty contient 100 recettes délicieuses. Watson-Clayton Flour Mills Co. Limited, Toronto, Ontario, Canada.

JUILLET Pleins Lune, le 2, Dernier Quartier, le 10, Nouvelle Lune, le 18, Premier Quartier, le 24.

NOS SAINTS PATRONS

- 1D. Vierge, Penit. 2L. Visit. de la B. V. M. 3M. S. Léon II, p. et cont. 4M. S. Ulric, év. 5J. S. Antoine Marie Zaccaria 6V. S. Romule. 7S. SS. Cyrille et Méthode. 8D. Vierge, Penit. 9L. Les Martyrs de Gorcum. 10M. Les SS. Sept Frères. 11M. S. Pie I, pape. 12J. S. Jean Gaubert abbé. 13V. S. Anaclet, p. et m. 14E. S. Bonaventure, doct. 15D. Vierge, Penit. 16L. N.D. du Mont-Carmel. 17M. Ste M. Mad. Postol. 18M. S. Camille de Lellis. 19J. S. Vincent de Paul. 20V. S. Jérôme Emilien. 21S. Ste Praxède. 22D. Vierge, Penit. 23L. S. Apollinaire, év. 24M. Ste Christine, v. et m. 25M. S. Jacques, apôtre. 26J. Ste Anne, mère de J.B. M. 27V. S. Maximilien; Ste Natalie. 28S. SS. Nazaire, Celse et Victor. 29D. Vierge, Penit. 30L. Ste Juliette. 31M. S. Ignace, conf.

mise en dehors de la communion de l'Eglise universelle.

Question: J'aimerais noircir mes sourcils, que faut-il employer pour cela? Réponse: Mélanger, en parties égales, de l'eau de roses et de l'eau de bleuets; ajoutez un gramme d'encre de Chine en poudre.

J'ai un peu oublié mon catéchisme, et je ne me rappelle qu'imparfaitement quelques-uns des dons du Saint-Esprit. Je vous demande de me l'indiquer? Réponse: Vous m'avez rendu service en me les faisant chercher. Voici-ci: Dons de sagesse, d'intelligence, de conseil, de force, de science de piété et de crainte de Dieu.

Question: Qagne-t-on les indulgences d'une prière qu'on dit sans la comprendre? Réponse: Certainement. Ainsi la plupart des prières religieuses qui recitent l'office liturgique n'ont pas fait d'études de latin. Il suffit qu'elles veulent exprimer, par ces prières officielles, les sentiments de l'Église au nom desquels elles prient.

Question: Quels sont les ennemis des abeilles, et comment les en préserver? Réponse: Les abeilles ont de nombreux ennemis parmi les autres animaux, les oiseaux, les insectes, les reptiles et les mammifères. Parmi les petits rongeurs, les plus à craindre pour les abeilles sont les souris, les mulots et les campagnols, qui cherchent à s'introduire la nuit dans les ruches pour en dévorer le miel. Heureusement, aucun de ces animaux ne peut marcher dans une position renversée, de sorte qu'en posant la ruche sur un piquet supportant une tablette saillante suffisamment large, les rongeurs ne peuvent atteindre, et par conséquent, rien de plus facile que de donner au piquet une hauteur hors de terre, pour mettre la ruche où il supporte complètement hors de portée.

Les oiseaux sont plus difficiles à écarter. Le guêpier saisit les abeilles au vol, sans qu'il soit possible de l'en empêcher; la mouche commune est tellement fielleuse qu'elle vient souvent se saisir jusque sur la ruche, qui porte la ruche divers pièges attachés avec des vers de terre ou des vers de farine. Le moineau franc, autre ennemi des abeilles, se prend aux mêmes pièges, ainsi qu'avec de la mie de pain ou des grains froment.

Le crapaud terrestre est celui des reptiles qui peut détruire le plus d'abeilles; il faut garder les coupables qui sautent généralement sur la tablette des ruches, et les détruire.

Les insectes les plus nuisibles aux abeilles sont les faux-bourgeois, les galleries et le pupillon à tête de mort. Ces insectes étant tous plus volumineux que les abeilles, il suffit pour leur interdire l'entrée des ruches, d'en construire la porte avec grand soin, pour leur livrer passage aux abeilles.

CLAIR, N.-B.

—Étaient de passage ici la semaine dernière M. et Mme J. O. Bigné et leurs fils, Lucien, Léon, Rodolphe et Cabano.

—La correspondante est maintenant revenue de sa grande avance et s'attend de pas trop en prendre souvenant, afin de se permettre de vous donner des nouvelles de Clair.

—Mlle Ludvine Bérubé de Cabano était en visite chez MM. Paillard et James Clair, la semaine dernière. Elle est retournée chez-elle pour se préparer à rentrer garde-malade à l'hôpital Notre-Dame de Montréal.

—Mme Jos. B. Pelletier et sa fille, Marie-Thérèse d'Edmundston et Mme W. J. Sirois étaient en visite chez M. J. T. Clair, lundi.

—Mlle Fern. Sirois de Rivière du Loup est actuellement en visite chez M. J. A. Clair.

—Mlle Nora Clair est allée passer ses vacances à Frédéricton chez sa tante Mme Jack Killeen.

—MM. Ulric et Evan Nadeau de Baker-Brook étaient ici par affaires cette semaine.

—Sont allés camper au Lac Unique: MM. Alban Savage "cook" Laurent Caron "cookie", Roland Albert, Aimée et Roméo Marquis.

—Sont allés camper au Lac Baker, MM. Armand Morin "cook" Armand Levasseur "cookie" Alban Laporte et Eldan Clair.

—Mlle Lorraine Cyr de Baker Brook était de passage ici par affaire.

BOUCHER OFFICE

MARIAGE—Lundi le 23 juillet, dans l'église de l'Immaculée-Conception, fut célébré le mariage de M. Vital

Michaud d'Edmundston à Mlle Alvine Michaud fille de M. et Mme Félix Michaud. Les nouveaux époux sont partis immédiatement après la cérémonie pour un voyage en auto. Nous leur souhaitons bonheur et prospérité.

—Dimanche dernier M. et Mme Alphonse Belisle d'Edmundston reçurent la visite de M. et Mme Lévi Daigle de Providence, R. I., de M. et Mme Donat Daigle d'Hollygrass, Me., de M. et Mme Ludger Daigle et M. et Mme Francis Daigle de Fort Kent. Tous se rendirent en auto à la Rivière du Loup où ils passèrent une agréable journée.

—Dimanche le 15 M. et Mme Joyime Clavette, et leur mère Mme G. Picard, M. et Mme Pit St-Pierre ainsi que M. et Mme Mamie Clavette et leur fils René, se rendirent à Rivière du Loup pour la journée.

—La semaine dernière Mlle Vitaline Clavette a passé plusieurs jours chez M. Denis Cyr d'Iroquois.

—Mlle Anne Boucher qui, depuis deux ans, demeurait à Edmundston, est revenue dans sa famille pour y passer l'été.

—Mme Michol Philibert a reçu dernièrement la visite de M. et Mme Jos. Bélanger de Quispisis.

—Mlle Lorraine Cyr de Baker Brook était de passage ici par affaire.

—Mlle Lorraine Cyr de Baker Brook était de passage ici par affaire.

—Mlle Lorraine Cyr de Baker Brook était de passage ici par affaire.

—Mlle Lorraine Cyr de Baker Brook était de passage ici par affaire.

—Mlle Lorraine Cyr de Baker Brook était de passage ici par affaire.

—Mlle Lorraine Cyr de Baker Brook était de passage ici par affaire.

—Mlle Lorraine Cyr de Baker Brook était de passage ici par affaire.

—Mlle Lorraine Cyr de Baker Brook était de passage ici par affaire.

—Mlle Lorraine Cyr de Baker Brook était de passage ici par affaire.

—Mlle Lorraine Cyr de Baker Brook était de passage ici par affaire.

—Mlle Lorraine Cyr de Baker Brook était de passage ici par affaire.

—Mlle Lorraine Cyr de Baker Brook était de passage ici par affaire.

—Mlle Lorraine Cyr de Baker Brook était de passage ici par affaire.

—Mlle Lorraine Cyr de Baker Brook était de passage ici par affaire.

—Mlle Lorraine Cyr de Baker Brook était de passage ici par affaire.

—Mlle Lorraine Cyr de Baker Brook était de passage ici par affaire.

—Mlle Lorraine Cyr de Baker Brook était de passage ici par affaire.

—Mlle Lorraine Cyr de Baker Brook était de passage ici par affaire.

—Mlle Lorraine Cyr de Baker Brook était de passage ici par affaire.

—Mlle Lorraine Cyr de Baker Brook était de passage ici par affaire.

"MEMOIRES (1871-1927)"

(Suite de la page 3) si décrocher des traits, et voici celui qu'il lance, dans sa préface, au sénateur Turgeon: "M. Turgeon est avant tout un politicien; il est ce qu'on pourrait appeler un bon libéral. Comme il appartient au parti des "Rouges", il ne faudra pas s'étonner, ni lui en vouloir, s'il dore parfois la pilule libérale". Si s'était le sénateur Poirier, qui avait demandé à M. Turgeon, de préface ses mémoires, le même trait n'aurait-il pas été mérité? D'ailleurs s'il y a ici dorure ce ne sera pas la première fois qu'un annaliste aura donné dans ce même défaut!

Le sénateur Turgeon n'est pas enfant de l'Acadie. Il est né à Lévis, en face du cap Diamant. Mais émigrant du Québec en la province du Nouveau-Brunswick à un âge relativement peu avancé, il a fait de cette dernière province sa petite patrie et cette province l'a accueilli comme un de ses fils les plus chers. Ce qui fait que M. Turgeon, pour être acadien cent pour cent, devrait être né acadien; à part cela il a toutes les caractéristiques d'un acadien de race.

Ses "Mémoires" sont un tribut à ses compatriotes, d'adoption. Le sénateur Poirier ajoute que les Acadiens lui en sauront gré, car "ils seront lus dans chacune de nos familles", mais nous ajoutons à notre tour que ces mémoires sont assez intéressantes pour être lus par toutes les familles de langue française au Canada!

Pour les Acadiens le livre de M. Turgeon est précieux à plus d'un titre: il est le premier ouvrage du genre écrit et publié en Acadie; il embrasse une période qui remonte dans le passé jusqu'à la Confédération ou peu s'en faut; il enrichit la littérature acadienne, qui n'est pas très considérable encore, mais qui est fière d'affirmer que le premier livre français écrit en terre d'Amérique: l'Histoire de la Nouvelle-France de Lescarbot (1606) lui appartient! Aux Acadiens, les mémoires du sénateur Turgeon rappellent des périodes très palpitantes de leur histoire, comme la question des écoles catholiques (1872) celle des "troubles" de Caraque; ils disent l'émancipation du seravage politique des Acadiens, d'un comté de Gloucester au moins, à qui on imposait, pour le représenter au Fédéral, un monsieur de St-Jean, qui se fichait des électeurs et des besoins de ce comté comme des premières prunes de l'histoire naturelle.

Les mémoires disent encore maintes autres délivrances, qu'il serait inutile de souligner dans un simple article.

Au Canada de langue française les Mémoires du sénateur Turgeon seront aussi précieux parce que toutes les questions politiques qui ont été soulevées depuis plus d'un demi-siècle. Il n'a pas limité ses observations aux questions qui intéressaient plus particulièrement l'Acadie, mais il commente même celles qui intéressent les provinces centrales, les Prairies, la Colombie-Britannique, et qui ont eu cours depuis 1871 de la visite de Sir Henry Thornton au Mexique!

L'hon. Turgeon n'a certainement pas visé à faire de la haute littérature, en écrivant ses mémoires. Il ne les a pas rédigés avec des prétentions littéraires, mais avec les belles qualités de son cœur, tout acquis aux Acadiens. C'est la voie de la reconnaissance, qui s'est mise à s'épancher quand M. Turgeon avait 75 ans révolus. Aussi ses "Mémoires" resteront-ils dans la littérature canadienne comme le testament d'un vieillard qui, embrassant d'un coup d'oeil toute sa carrière politique, s'est souvenu de ses bienfaiteurs de ceux qui lui ont donné des coups d'épaule quand il s'agissait de faire l'ascension des postes de la vie publique.

La reconnaissance a été la seule ambition du sénateur Turgeon; aussi son livre de mémoires atteindra-t-il facilement le but qui l'a fait apparaître.

Charles MICHAUD.

Les orages électriques sont choses inconnues dans l'Inlande et le Turkestan occidental.

Le meilleur ivoire vient du Zanzibar.

Le jus de citron enlève les taches d'encre; le savon ordinaire les aggrave.

Il y a près de 3,700 lacs sur l'île de Terre-Neuve.



LE ministre des Travaux publics recevra jusqu'à midi heure avancée, le mardi 7 août 1928, des soumissions pour la construction d'un prolongement au quai de Saint-Godfroy, comté de Bonaventure, P. Q.; lesquelles soumissions devront être cachetées, adressées au sous-signé, et porter sur leur enveloppe en sus de l'adresse, les mots: "Soumission pour un prolongement au quai, Saint-Godfroy, P. Q."

On peut consulter les plans et les formules de contrat, et se procurer des devis et des formules de soumission au ministère des Travaux publics à Ottawa, aux bureaux des ingénieurs de district, édifice de la St. Lawrence Power, Rimouski, P. Q.; édifice du bureau de poste, Québec, P. Q.; de l'Association des Constructeurs de Québec, 267 rue Saint-Paul, Québec, P. Q., ainsi qu'au bureau de poste de Saint-Godfroy, P. Q.

On ne tiendra compte que des soumissions faites sur les formu-

les fournies par le ministère conformément aux conditions mentionnées dans lesdites formules. Un chèque égal à 10 p. 10) du montant de la soumission, fait à l'ordre du ministre des Travaux publics et accepté par une banque à charte, devra accompagner chaque soumission. On acceptera aussi si comme garantie des bons du Dominion du Canada ou des bons de la compagnie du chemin de fer National-Canadien, ou des bons et un chèque, si c'est nécessaire, pour compléter le montant.

Remarques.—On peut se procurer au ministère des Travaux publics des tracés bleus (blue prints) en fournissant un chèque de banque accepté, pour la somme de \$10.00, payable à l'ordre du ministre des Travaux publics. Ce chèque sera remis si le soumissionnaire offre une soumission régulière.

Par ordre, S. E. O'BRIEN, Secrétaire. Ministère des Travaux publics, Ottawa, le 19 juillet 1928. 21s—26jt-2a.

SALON DE BARBIER EDMUND VIOLETTE, prop. TROIS barbiers d'expérience vous attendent pour vous donner complète satisfaction. PROPETE ET PROMPT SERVICE est notre motto. Tous nos outils sont stérilisés. Votre Encouragement sera Apprécié! Nous aiguisons les rasoirs et ciseaux. S'itué voisin de la Pharmacie York.

LE MAGASIN L. A. DUGAL FERMERA SES PORTES D'ICI AU 31 JUILLET DES QUE LA BALANCE DU STOCK SERA ECOULE IL FAUT TOUT VENDRE A N'IMPORTE QUEL PRIX Profitez-En! Le magasin, les comptoirs et fixtures ont été vendus et doivent être livrés à la fin du mois de juillet. Il nous faut TOUT vendre sans réserve d'ici à cette date à n'importe quel prix. Il serait trop long de faire l'énumération de tous les articles que nous avons; venez voir vous-mêmes pour juger des vrais "bons marchés" que nous offrons. QUELQUES EXEMPLES DE CES BONS MARCHES POUR CONSTRUCTION PEINTURES PLOMBERIE POMPES à l'Eau, offertes à prix tellement réduits que vous ne saurez vous en passer. SPECIAL POELES en fonte, très joli, avec boiler, valant rég. \$125. pour \$75. POELES à L'HUILE, 4 cheminées, avec fourneau et dos, marque "Perfection", valant \$56.75 pour \$35.00. Autres poeles à l'huile, même qualité et complets avec trois feux, valant \$46.00 pour \$30.00. CASSEROLES à pain, en granit gris, valant 40c pour 15c chacune. SAUCEPANS en granit blanc, valant \$1.75 pour 90c. CHEVAL, voitures et harnais, et tout le roulant à vendre à très bonnes conditions. LE MAGASIN L. A. DUGAL EDMUNDSTON, N. B.



Une Jolie Jeune Femme d'un High School du Nouveau-Brunswick sur son cheval de collège. A Edmundston avec le Cirque Sparks le 4 août.

Bière 60 la doz FORTE MOUSSEUSE DESALTERANTE! Pas de bouteilles vides à PAYER Pas de casses vides à RETOURNER Pas de frais de TRANSPORT RITE-GOOD Vous permet de faire vous-même, sans tracas ni gênes, sans accessoires spéciaux, une bière Forte-Riche-Hygiénique, égale à celle des meilleures brasseries. \$1.40 St. Lawrence Preserving Co. Regd.

# J. J. DAIGLE

Angle St-François et de la Cour

Téléphone 51      Téléphone 51

Nous offrons nos marchandises aux plus extraordinaires prix d'économie. Visitez notre épicerie et notre boucherie et profitez des avantages que notre service constitue.

## VIANDES FRAICHES ET DE QUALITE A DES PRIX INDISPUTABLES

Boeuf de l'Ouest à bouillir ou pour les rôtis. Steak de boeuf de l'Ouest, tendre et appétissants. Rôtis de porc, steak de porc et chops, etc.

Pour les chaleurs notre assortiment de

## VIANDES CUITES

Qualité de choix, telles que Jambon, Pâté de foie gras, Rôti de jeune lard, Gelée de veau, Jambon pressé, Mélange de boeuf, fromage et macaroni, Langue de boeuf, langue de porc et de veau, etc., etc. Venez en faire l'essai.

## POISSONS FRAIS de toutes sortes

que nous recevons tous les jeudis.

Ne laissez pas vos ammateurs d'abreuver dans les mares ou des fossés vaseux, où l'on recèle toutes sortes d'impuretés. Nettoyez ces puits presque remplis de limiers, de boue ou d'eau contaminée par les urines. Le beurre fabriqué avec le lait de vaches abreuvées à de tels puits n'a pas toujours le meilleur arôme.

Durant l'été, ventilez abondamment le poulailler pendant la nuit en pratiquant au besoin des ouvertures bouchées à l'automne à mesure que le froid se fera sentir.

L'obscurité, la fraîcheur entretenue par des courants d'air, l'apposition de châssis garnis de toile métallique aux portes et fenêtres, tels sont à peu près les seuls moyens d'écarter, dans une bonne mesure, les mouches des étables. L'éloignement des fumiers et la propreté seront également de nature à restreindre le nombre de ces insectes.

Pour le cultivateur, les principaux soins à donner au lait se résument en un mot: "La propreté."

# Page Agricole

## LES CONSERVES

### CONSERVATION DES FRUITS ET DES LEGUMES A LA MAISON

Par ETHEL W. HAMILTON  
Aide-démonstratrice et Conférencière.

#### (Suite) OUTILLAGE

Il n'est pas nécessaire d'avoir un outillage spécial pour la fabrication de conserves à la maison. Une bouilloire ordinaire avec un faux-fond en fil de fer ou en lattes peut être utilisée. Si l'on n'a qu'un petit nombre de bocaux, on peut économiser le combustible et le temps en se servant d'unseau émaillé, galvanisé, ou d'une chaudière profonde, avec une claie au fond. Cette claie doit être au moins à trois quarts de pouce du fond de la chaudière; elle doit être en lattes pour que l'eau puisse circuler autour des bocaux. On remplit la bouilloire d'eau chaude jusqu'à ce que le niveau de l'eau soit au moins deux pouces par dessus les bocaux.

#### CONTENANTS

Le bocal de verre est le plus satisfaisant pour les conserves domestiques. Les boîtes de fer-blanc coûtent moins cher que les bocaux de verre, mais ces derniers sont plus satisfaisants et plus économiques parce qu'ils n'exigent pas des appareils spéciaux pour les fermer et qu'ils peuvent durer plusieurs saisons, si l'on en prend un bon soin. Il y a plusieurs bons types de bocaux en verre fabriqués au Canada qui sont présentés à la page 10.

#### ANNEAUX DE CAOUTCHOUC

Quel que parfaits que soient les bocaux dont vous vous servez et quel que soin que vous apportiez à la stérilisation de vos bocaux, vos produits ne se conserveront pas si vos anneaux de caoutchouc ne sont pas de la meilleure qualité possible. Un bon anneau de caoutchouc doit être mou et élastique. Lorsqu'on l'étire légèrement il doit être suffisamment élastique pour reprendre sa forme normale. Pliez-le et pressez-le bien serré; retournez-le pour le plier à la même place à l'envers; un anneau de caoutchouc parfait ne se rompra pas et ne formera pas de pli à cet endroit. Examinez avec le plus grand soin les anneaux de caoutchouc qui vous seront fournis avec les nouveaux bocaux. C'est une très pauvre économie que d'employer un anneau de caoutchouc de mauvaise qualité ou déjà servi.

#### PREPARATION DES CONSERVES

Préparez vos bocaux avec le plus grand soin. La propreté absolue est essentielle dans toutes les phases du procédé. Passez le doigt autour du dessus du bocal pour voir s'il n'y a pas de bulles d'air, de fentes ou si les bords ne sont pas rudes et ébréchés. Lavez ou grattez toutes les aspé-

rités. Lavez les bocaux parfaitement dans de l'eau chaude, savonneuse, et servez-vous d'une petite brosse pour les coins des bocaux qui ont des couvercles vissés ou à ressorts en fil de fer. Rincez-les ensuite dans de l'eau chaude et claire, remplissez le bocal à moitié plein d'eau, mettez l'anneau de caoutchouc et ajustez-le dessus. Renversez le bocal pour voir s'il ne coule pas, enlevez l'anneau de caoutchouc, mettez le bocal dans de l'eau chaude et stérilisez pendant dix minutes et les caoutchoucs pendant une minute. Cette précaution aide également à rendre le verre plus solide. Ne stérilisez que lorsqu'il en est besoin.

(A suivre)

## QUELQUES CONSEILS POUR JUILLET

Il est peut-être un peu tard pour parler des "foins", mais il est exact de dire que, d'une manière générale, la fenaison est retardée cette année d'une quinzaine de jours, et pour cause:

Les pluies continues de ce mois de juillet ont certainement forcé bien des cultivateurs à faire plus de mauvais foin que d'habitude. On a dû en granger avec la crainte de le voir "chauffer". En l'occurrence, en conseil de le saler—chose assez facile encore que le sel, comme tout le reste, soit d'un prix plus élevé que d'habitude. On constate qu'en nuisant au développement de certains petits êtres microscopiques qui se nourrissent des sucres du foin, le sel empêche la fermentation et, par là même, diminue la chaleur.

D'autre part, le foin ainsi traité—parce que salé—est mangé avec plus d'avidité par les bestiaux. Vu la "dureté des temps" il ne faudra pas négliger de faucher toutes les "levées", bords de fossés, etc. D'abord parce que c'est plus propre, plus joli. De plus les levées non fauchées deviennent tôt infestées de toutes



Les soulers blancs d'été peuvent être gardés immaculés grâce au

### Cirage blanc NUGGET

Il est économique et facile à appliquer.

Il y a une source de Nugget pour chaque genre de chausure. 107

sortes de mauvaises herbes, les-queles transportées par le vent, les animaux, etc., se propagent très rapidement aux alentours et causent un dommage non apparent peut-être mais très réel et souvent considérable. Il faudra donc faucher les levées soigneusement.

De même, il sera sage d'envoyer un ou deux petits gas—préférablement un pusique deux petits gas, ça ne fait pas grand chose de bon—arracher des mauvaises herbes qui se trouvent dans la pièce de mil que vous réservez pour la graine de semence.

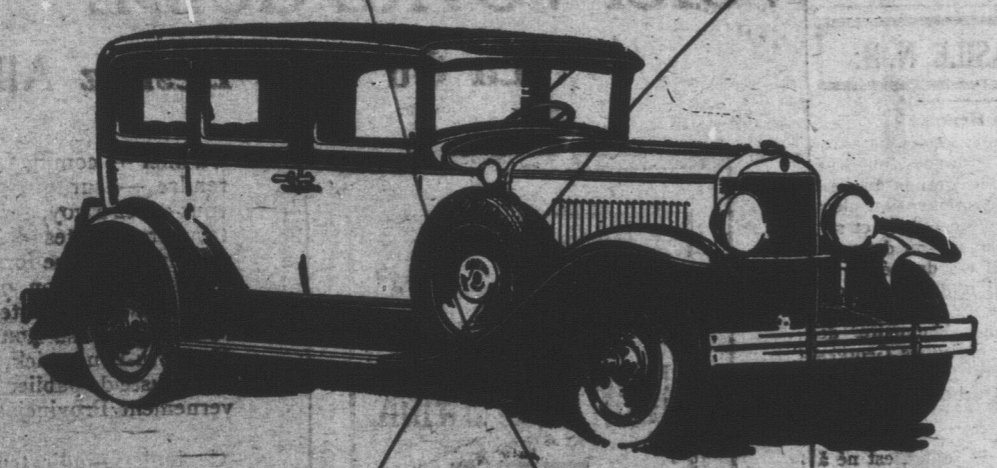
Le cri de la loutre effrayée ou privée de ses petits ressemble à celui tromper à celui d'une femme éplorée.

Il n'y eut pas de pleine lune en février 1866. Le fait ne se renouvelera pas d'ici à l'année 2,499,962.

Les yeux les plus forts, sont les yeux bleu clair, puis les gris.

La musique plait extraordinairement aux araignées.

# Une Automobile de Merite Exceptionnel



VOUS apprécierez la beauté, le confort et l'obéissance rapide du 614 aussi exceptionnels dans un automobile de prix modéré. Il nous fera plaisir de mettre à votre disposition une de ces voitures (avec quatre vitesses avant—changement régulier d'engrenages).



Joseph B. Graham  
Robert B. Graham  
Ray A. Graham

Cinq châssis—six et huit—prix variant de \$1145 à \$3540. L'auto illustré est le Sedan à 5 places, modèle 614, avec transmission à 4 vitesses, (équipement spécial en plus). F. à b. Windsor, Ont., taxes extra.

**FOURNIER'S GARAGE**  
Edmundston, N.-B.

# GRAHAM-PAIGE

## Les femmes savent ce dont il s'agit

LA COMPAGNIE Delco-Light a publié dans les magazines une quantité de portraits de femmes de ferme. Puis elle a rapporté ce que toutes ces femmes disaient au sujet de la Delco-Light... comment elle fait économiser... augmente la production des oeufs... diminue le travail domestique... rend agréable et charmante la vie sur une ferme. Il n'a semblé que les femmes étaient aussi renseignées que les hommes sur la Delco-Light. C'est donc une invitation pour les dames de venir constater comment la Delco-Light apporte à la campagne le confort de la ville. J'en suis le Vendeur dans cette localité. Venez voir la Delco-Light.

**CREIGHTON & RIDLEY, Limited**  
E. A. Caldwell, gérant.  
EDMUNDSTON, N.-B.

Téléphone-moi ou écrivez-moi une carte et j'apporterai chez vous une Delco-Light pour une nuit de démonstration!

### DELCO-LIGHT

Installations électriques      Systèmes hydrauliques

PRODUITS DE LA GENERAL MOTORS  
Fabriqués et garantis par la Compagnie Delco-Light

## J. Clark & Son Ltee.

EDMUNDSTON, N.-B.

L'International a combiné les deux fameuses marques de machines agricoles sous un même nom "McCormick-Deering" et offre maintenant ce qu'il y a de mieux sur le marché.

Consultez-nous avant d'acheter les

### MACHINES à FAUCHER ET RATEAUX

Conditions de Paiements Faciles

F. E. FOURNIER, gérant local.

## LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Incorporée par Acte du Parlement en juillet 1900

Capital autorisé ..... \$ 5,000,000.00  
 Capital payé et réservé ..... \$ 5,810,000.00  
 Actif total (au 30 nov. 1927) ..... \$50,716,000.00

Cette banque est la seule au Canada ayant institué un Bureau de Commissaires-censeurs composé de sept membres, et dont les fonctions consistent à s'assurer que la Banque possède en tout temps, des valeurs liquides pour un montant égal à au moins 50% de ses dépôts d'épargne.

Conformément aux règlements approuvés par ses actionnaires, lors de sa fondation, cette banque ne prête pas d'argent à ses directeurs.

Président du Conseil d'Administration  
**L'HONORABLE SIR HORMISDAS LAPORTE**

1er Vice-président ..... **M. TANCREDE BIENVENU M. S. J. B. ROLLAND**  
 2e Vice-président

Président du Bureau des Commissaires-Censeurs  
**L'HONORABLE N. PERODEAU**  
 Lieutenant-Gouverneur de la Province de Québec

Vice-président du Bureau des Commissaires-Censeurs  
**L'HONORABLE E.-L. PATENAUDE**  
 CHS.-A. ROY, Gérant général

Succursale à Edmundston, J.-A. BACON, Gérant.

### NOTES LOCALES

— M. l'abbé J. E. Castonguay, curé de St-Alexandre de Kamouaskas, était en promenade dimanche et lundi chez son neveu M. Arthur Castonguay.

— Mlle Josephine Michaud, Gabrielle et Georgette Vézina de St-Alexandre étaient en promenade cette semaine chez M. et Mme George Michaud.

— Mme F. Perreault et sa fille Lucille étaient en visite cette semaine chez M. A. Boucher.

— M. J. E. McIntyre de Bathurst est actuellement dans le comté par affaires.

— M. A. J. Dionne, avocat, est revenu lundi d'un voyage de quelques jours à St-Jean.

#### STENOGRAPHE

On demande un sténographe bilingue pour emploi immédiat. S'adresser au Bureau du "Madawaska."

#### MARIAGE

Mardi le 24 courant, M. Tancrede Hubert conduisait à l'autel Mlle Aurora St-Amant. La bénédiction nuptiale leur fut donnée dans l'église Immaculée-Conception d'Edmundston par l'abbé W. J. Conway, curé de la paroisse.

Après la cérémonie un déjeuner fut servi chez M. et Mme Henri Hubert, auquel prirent part de nombreux parents et amis. Les nouveaux époux sont partis pour un voyage aux îles de la Madeleine.

### Aidons-Nous



#### Les Uns - Les Autres

Servez-vous du Catalogue Dupuis pour commander les marchandises que vous ne pouvez vous procurer chez votre marchand local.

L'argent dépensé chez les vôtres vous revient plus tôt et plus.

Catalogue complet — Demandez-le si vous ne l'avez pas.

Meilleure qualité — Prompt service — Comptoir Postal

**Dupuis Frères**  
Montréal, P.Q.



**NOEL . . . la saison la plus joyeuse de l'année. Cependant il est vrai qu'en aucune autre saison un chèque est plus apprécié et d'aussi grande utilité, pour ceux que vous laissez après votre mort.**

Par notre police de Noël, vous pouvez assurer le paiement d'une somme d'argent à votre épouse de bonne heure en Décembre, laquelle pourvoira, pendant toute sa vie, aux petites nécessités de cette saison des fêtes.

E. J. HUBERT, agent de district,  
 F. BERUBE, représentant.  
 EDMUNDSTON, N.-B.

### The DOMINION LIFE ASSURANCE COMPANY

SIEGE SOCIAL — WATERLOO, ONTARIO  
 Un dollar d'assurance est un dollar d'épargne. Nos renseignements immédiats sont gratuits. Demandez-les

## Universite St-Joseph

ST-JOSEPH, N.-B.

Rentrée le 5 septembre 1928  
 Inscription \$10.00

Demandez une Annuaire  
 Rév. H. A. Vanier, C. S. C.  
 supérieur.

### NAISSANCES

— Le 21 courant est née à M. et Mme Charles Eugène Fournier, une fille baptisée sous les noms de Marie, Florida. Parrain et marraine, M. Max Bérubé et Mlle Hermégonde Fournier.

— Le 22 est née à M. et Mme Raymond Bossé une fille baptisée sous les noms de Marie, Jean nette.

— Le 24 est né à M. et Mme Félix Lacombe, un fils baptisé sous les noms de Raymond, Armand. Parrain et marraine, M. Geo. Picard, et Mlle Marie Lacombe.

— Le 25 est née à M. et Mme Ernest Fournier, une fille baptisée sous les noms de Marie, Grace. Parrain et marraine M. et Mme Frederick Fournier.

## Raymond Breau

PHARMACIEN  
 Edifice Hotel Royal — Tél. 207

Crème à barbe "Mennens" ..... 50c  
 Crème à Shampoo "Mennens" ..... 50c

\$1.00

**Special: les deux pour .50**

Faites l'essai de notre  
**CHOCOLAT Spécial "Fin de Semaine"**  
 49c la livre.

**A VENDRE**  
 Maison en brique, avec ou sans le mobilier, comprenant un lot avoisinant, située sur la 2e Avenue; 8 appartements très bien finis avec commodités modernes. S'adresser à J. Arthur CASTONGUAY Edmundston, N.-B. 596-4fs-26jt.

**AVIS PUBLIC**  
 J'avertis le public, marchands et autres, qu'à partir du 20 juillet, je ne suis en aucune façon responsable des dettes contractées en mon nom par ma femme et mes enfants. Hubald T. MARTIN, Ste-Anne-de-Madawaska, N. B. 600-8fs-26jt.

**A VENDRE**  
 Une maison comprenant trois loyers, un magasin et un grand hangar, située près de l'école, du moulin et de l'église. A vendre à très bon marché. S'adresser à Dave Bouchard, Edmundston, N. B. 595-26jt, j.n.o.

**COFFRE-FORT**  
 La personne qui aurait un petit coffre-fort (Safe) à vendre pourrait trouver acheteur en s'adressant à Joseph Francoeur ou à William St-Onge, St-Jacques. B.

### ST.-BASILE, N. B.

**Les Quarante-Heures.**  
 La cérémonie des Quarante-Heures s'est terminée dimanche dernier par une grande procession du T. S. Sacrement en plein air, dans la rue du village et sur la place du couvent, où deux repositaires avaient été dressés.

La prédication de ces officiers religieux fut faite par Mgr. Garipey, du Grand Séminaire de Québec. MM. les abbés Georges Roy et Garipey, également du Séminaire de Québec, étaient présents.

**Naissance**  
 Mercredi le 11 juillet, est né à M. et Mme Léonide Soucy un fils baptisé Emerilde, Albénie. Parrain et marraine M. et Mme Edgar Soucy.

**En retraite**  
 Les religieuses du couvent sont entrées en retraite mardi après-midi à quatre heures, et resteront dans la prière et la silence jusqu'à mercredi prochain. Cette retraite est prêchée par l'abbé Georges Roy.

### Chevaliers de Colomb

d'Edmundston

**Mercredi le 1er Août**  
 Assemblée régulière des membres à huit heures. Nominations des officiers pour le prochain terme.

# BAKER-BROOK

## Grande Fete Religieuse

### SAMEDI & DIMANCHE

#### 28 & 29 JUILLET

A tous cordiale Invitation!  
 Venez Voir l'Une des Belles Eglises du Diocèse.

— PROGRAMME —

**SAMEDI SOIR à 8 heures:**—Comédie en 3 actes par la Troupe Tremblay-Jean Nel de Montréal.—Avec Brillants Intermedes.

**DIMANCHE LE 29:**—10 heures du matin:—Bénédictio solennelle de l'église du S. C. de Marie, par le T. R. Père Dom Arsène, Abbé Mitré de Bonnacombe, France.

10.30 heures.—Messe Pontificale. Le chœur de chant exécutera la messe de Battman avec accompagnement d'orchestre, sous la direction du Dr. P. C. Laporte de Clair.—A l'Offertoire, Mlle Agnès Cormier se fera entendre dans l'"Ave Maria" de Millard.—Sermon de circonstance par le Rév. Père Séguin, rédemptoriste de Montréal.

4 heures de l'après-midi:—Grand Drame en 5 actes par la Troupe Tremblay-Jean Nel.—Avec Chansons nouvelles.

8.30 heures du soir:—Bénédictio solennelle du T. S. Sacrement avec Illumination de l'église.

Dimanche, à 10 heures du soir:—Feux d'Artifices.

L'on trouvera sur le terrain, à un prix modéré:—Repas, rafraichissements et amusements variés.

**ORCHESTRE ET FANFARE**

## BASEBALL

### A la FERME GRIFFIN

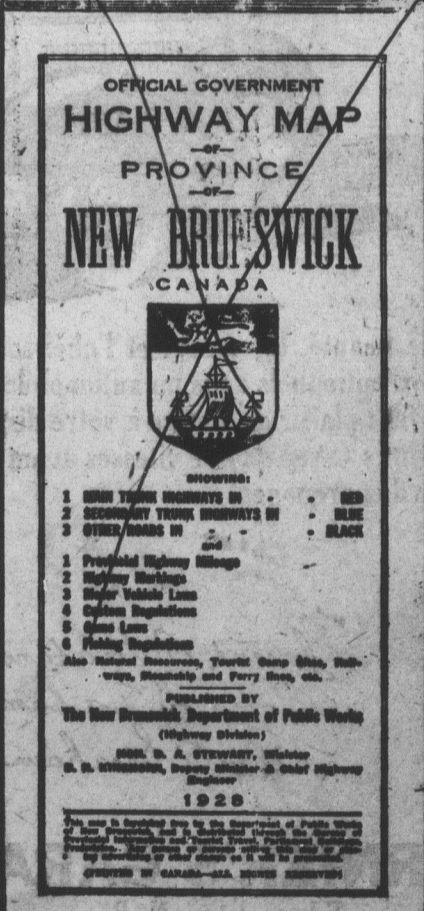
Ste-Rose-du-Désolé  
 à 8 heures  
**DIMANCHE 29 juillet**  
 (heures d'Edmundston)

**EDMUNDSTON**  
 VS  
**VAN BUREN**

Dimanche dernier ces deux équipes se sont rencontrées à Van Buren et il a fallu jouer 15 innings avant d'établir une victoire. Van Buren enregistra le point décisif—mais l'équipe d'Edmundston compte bien se reprendre Dimanche prochain.

## VOICI VOTRE GUIDE

### La Ou Vous Desirez Aller!



**OFFICIAL GOVERNMENT HIGHWAY MAP OF PROVINCE OF NEW BRUNSWICK CANADA**

1928

The New Brunswick Department of Public Works (Highway Division)

SHEPHERD, Director  
 S. B. WILSON, Deputy Minister of Public Works

1928

The map is published free to the Department of Public Works and is available to the public for a small fee. The map is published in French and English. The map is published in French and English.

Où aller — comment vous y rendre — sur quel chemin vous aurez à voyager — vous trouverez toutes ces informations sous une forme complète et de façon officielle dans la nouvelle carte routière des Grandes Routes du Nouveau-Brunswick, qui vient juste de publier le Gouvernement Provincial.

Ce bulletin-indicateur gratuit contient non seulement une grande carte géographique de la province, avec ses routes et ses chemins secondaires, nettement désignés et numérotés, mais aussi un grand nombre d'autres informations importantes sur le millage et les sites de campement... sur les ressources naturelles de la province... sur les services de traverses, de bateaux et de chemins de fer... sur les lois de l'automobile, de la chasse, de la pêche et des douanes.

Ecrivez aujourd'hui pour une copie GRATUITE à l'adresse suivante: Bureau of Provincial Information and Tourist Travel, Parliament Bldgs, Fredericton, New Brunswick.

**MINISTRE DES TRAVAUX PUBLICS DU NOUVEAU-BRUNSWICK.**

L'hon. D. A. STEWART, Ministre      B. H. KINGHORN, Sous-Ministre et Ingénieur en chef de la Voirie